

L'Église (II)

Continuons notre étude de l'Église d'après ce que nous enseigne le *Catéchisme de l'Église Catholique*.

❖ Le mystère de l'Église

770 L'Église est dans l'histoire, mais elle la *transcende* en même temps. C'est uniquement " avec les yeux de la foi " (Catech. R. 1, 10, 20) que l'on peut voir en sa réalité visible en même temps une réalité spirituelle, porteuse de vie divine.

+ L'Église – à la fois visible et spirituelle, mystère de l'union des hommes avec Dieu :

771 " Le Christ, unique médiateur, constitue et soutient continuellement son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, ici-bas, sur terre, comme un tout visible par lequel il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce ". L'Église est à la fois :

- " société dotée d'organes hiérarchiques et Corps Mystique du Christ ;
- assemblée visible et communauté spirituelle ;
- Église terrestre et Église parée de dons célestes ".

Ces dimensions constituent ensemble " *une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin* " (LG 8) : " Il appartient en propre à l'Église d'être à *la fois humaine et divine*, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et occupée à la contemplation, présente dans le monde et pourtant étrangère. Mais de telle sorte qu'en elle *ce qui est humain est ordonné et soumis au divin* ; ce qui est visible, à l'invisible ; ce qui relève de l'action, à la contemplation ; et ce qui est présent, à la cité future que nous recherchons " (sc 2).

772 C'est dans l'Église que le Christ accomplit et révèle son propre mystère comme le but du dessein de Dieu : " récapituler tout en Lui " (Ep 1, 10). S. Paul appelle " *grand mystère* " (Ep 5, 32) *l'union sponsale du Christ et de l'Église*. Parce qu'elle est unie au Christ comme à son Époux (cf. Ep 5, 25-27), l'Église devient elle-même à son tour mystère (cf. Ep 3, 9-11). Contemplant en elle le mystère, S. Paul s'écrit : " Le Christ en vous, l'espérance de la gloire " (Col 1, 27).

773 Dans l'Église, cette communion des hommes avec Dieu par " la charité qui ne passe jamais " (1 Co 13, 8) est la fin qui commande tout ce qui en elle est moyen sacramentel lié à ce monde qui passe (cf. LG 48). " *Sa structure est complètement ordonnée à la sainteté des membres du Christ*. Et la sainteté s'apprécie en fonction du 'grand mystère' dans lequel l'Épouse répond par le don de l'amour au don de l'Époux " (MD 27). Marie nous précède tous dans la sainteté qui est le mystère de l'Église comme " l'Épouse sans tache ni ride " (Ep 5, 27). C'est pourquoi " la dimension mariale de l'Église précède sa dimension pétrinienne " (MD 27).

+ L'Église – sacrement universel du salut :

774 Le mot grec *mysterion* a été traduit en latin par deux termes : *mysterium* et *sacramentum*. Dans l'interprétation ultérieure, le terme *sacramentum* exprime davantage le *signe visible* de la *réalité cachée du salut*, indiquée par le terme *mysterium*. En ce sens, le Christ est Lui-même le mystère du salut : " *Non est enim aliud Dei mysterium, nisi Christus* " (" Il n'y a pas d'autre mystère que le Christ ", S. Augustin, ep. 187, 11, 34). L'œuvre salvifique de son humanité sainte et sanctifiante est le sacrement du salut qui se manifeste et agit dans les sacrements de l'Église (que les Églises d'Orient appellent aussi " les saints mystères "). Les sept sacrements sont les signes et

les instruments par lesquels l'Esprit Saint répand la grâce du Christ, qui est la Tête, dans l'Église qui est son Corps. L'Église contient donc et communique la grâce invisible qu'elle signifie. C'est en ce sens analogique qu'elle est appelée " sacrement ".

775 - 776 " L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le *sacrement*, c'est-à-dire à la fois le *signe* et l'*instrument de l'union intime avec Dieu* et de l'*unité de tout le genre humain* " (LG 1). Comme sacrement, *l'Église est instrument du Christ*. " Entre ses mains elle est l'instrument de la Rédemption de tous les hommes " (LG 9), " *le sacrement universel du salut* " (LG 48), par lequel le Christ " manifeste et actualise l'amour de Dieu pour les hommes " (GS 45, § 1).

❖ L'Église, Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit Saint

+ L'Église, Peuple de Dieu :

782 Le *Peuple de Dieu* a des caractéristiques qui le distinguent nettement de tous les groupements religieux, ethniques, politiques ou culturels de l'histoire :

– Il est le Peuple de Dieu : Dieu n'appartient en propre à aucun peuple. Mais *Il s'est acquis un peuple* de ceux qui autrefois n'étaient pas un peuple : " une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte " (1 P 2, 9).

– *On devient membre de ce Peuple* non par la naissance physique, mais par la " naissance d'en haut ", " de l'eau et de l'Esprit " (Jn 3, 3-5), c'est-à-dire *par la foi au Christ et le Baptême*.

– *Ce Peuple a pour Chef [Tête] Jésus le Christ [Oint, Messie]* : parce que la même Onction, l'Esprit Saint, découle de la Tête dans le Corps, il est " *le Peuple messianique* ".

– " La condition de ce Peuple, c'est la dignité de la liberté des fils de Dieu : dans leurs cœurs, comme dans un temple, réside l'Esprit Saint ".

– " *Sa loi, c'est le commandement nouveau d'aimer comme le Christ lui-même nous a aimés* (cf. Jn 13, 34) ". C'est la loi " nouvelle " de l'Esprit Saint (Rm 8, 2 ; Ga 5, 25).

– *Sa mission, c'est d'être le sel de la terre et la lumière du monde* (cf. Mt 5, 13-16). " Il constitue pour tout le genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut ".

– *Sa destinée, enfin, c'est le Royaume de Dieu*, commencé sur la terre par Dieu lui-même, Royaume qui doit se dilater de plus en plus, jusqu'à ce que, à la fin des temps, il soit achevé par Dieu lui-même " (LG 9).

783 Jésus-Christ est celui que le Père a oint de l'Esprit Saint et qu'il a constitué " Prêtre, Prophète et Roi ". *Le Peuple de Dieu tout entier participe à ces trois fonctions du Christ* et il porte les responsabilités de mission et de service qui en découlent (cf. RH 18-21).

784 En entrant dans le Peuple de Dieu par la foi et le Baptême, on reçoit part à la vocation unique de ce Peuple : à sa *vocation sacerdotale* : " Le Christ Seigneur, grand prêtre pris d'entre les hommes a fait du Peuple nouveau 'un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père'. Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être *une demeure spirituelle et un sacerdoce saint* " (LG 10).

785 " Le Peuple saint de Dieu participe aussi à la *fonction prophétique du Christ* ". Il l'est surtout par le sens surnaturel de la foi qui est celui du Peuple tout entier, laïcs et hiérarchie, lorsqu'il " s'attache indéfectiblement à la foi transmise aux saints une fois pour toutes " (LG 12) et en approfondit l'intelligence et devient témoin du Christ au milieu de ce monde.

786 Le Peuple de Dieu participe enfin à la *fonction royale* du Christ. Le Christ exerce sa royauté en attirant à soi tous les hommes par sa mort et sa Résurrection (cf. Jn 12, 32). Le Christ, Roi et Seigneur de l'univers, s'est fait le serviteur de tous, n'étant " pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour la multitude " (Mt 20, 28). Pour le chrétien, " régner, c'est le servir " (LG 36), particulièrement " dans les pauvres et les souffrants, dans lesquels l'Église reconnaît l'image de son Fondateur pauvre et souffrant " (LG 8). Le Peuple de Dieu réalise sa " dignité royale " en vivant conformément à cette vocation de servir avec le Christ.

+ L'Église, Corps du Christ :

787 Dès le début, Jésus a associé ses disciples à sa vie (cf. Mc 1, 16-20 ; 3, 13-19) ; il leur a révélé le mystère du Royaume (cf. Mt 13, 10-17) ; il leur a donné part à sa mission, à sa joie (cf. Lc 10, 17-20) et à ses souffrances (cf. Lc 22, 28-30). Jésus parle d'une communion encore plus intime entre Lui et ceux qui le suivraient : " Demeurez en moi, comme moi en vous (...). Je suis le cep, vous êtes les sarments " (Jn 15, 4-5). Et Il annonce une communion mystérieuse et réelle entre son propre corps et le nôtre : " Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui " (Jn 6, 56).

805 L'Église est le Corps du Christ. Par l'Esprit et son action dans les sacrements, surtout l'Eucharistie, le Christ mort et ressuscité constitue la communauté des croyants comme son Corps.

806 Dans l'unité de ce Corps, il y a *diversité* de membres et de fonctions. Tous les membres sont liés les uns aux autres, particulièrement à ceux qui souffrent, sont pauvres et persécutés.

807 L'Église est ce Corps dont le Christ est la Tête : elle vit de Lui, en Lui et pour Lui ; Il vit avec elle et en elle.

808 L'Église est l'Épouse du Christ : Il l'a aimée et s'est livré pour elle. Il l'a purifiée par son sang. Il a fait d'elle la Mère féconde de tous les fils de Dieu.

+ L'Église, Temple de l'Esprit Saint :

797 " Ce que notre esprit, je veux dire notre âme, est à nos membres, l'Esprit Saint l'est aux membres du Christ, au Corps du Christ, je veux dire l'Église " (S. Augustin, serm. 267, 4). " C'est à l'Esprit du Christ comme à un principe caché qu'il faut attribuer que toutes les parties du Corps soient reliées, aussi bien entre elles qu'avec leur Tête suprême, puisqu'il réside tout entier dans la Tête, tout entier dans le Corps, tout entier dans chacun de ses membres " (Pie XII, Enc. " Mystici Corporis " : DS 3808). L'Esprit Saint fait de l'Église " le Temple du Dieu Vivant " (2 Co 6, 16).

809 L'Église est le Temple de l'Esprit Saint. L'Esprit est comme l'âme du Corps Mystique, principe de sa vie, de l'unité dans la diversité et de la richesse de ses dons et charismes.

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1^{re} partie, 2^e section, ch. 3, art. 9, § 1 : L'Église dans le dessein de Dieu : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P21.HTM

Résolution pratique : - « Le Christ et l'Église, c'est donc le " Christ total " (*Christus totus*). L'Église est une avec le Christ. Les saints ont une conscience très vive de cette unité : " Tête et membres, une seule et même personne mystique pour ainsi dire " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 48, 2, ad 1). Un mot de sainte Jeanne d'Arc à ses juges résume la foi des saints Docteurs et exprime le bon sens du croyant : " De Jésus-Christ et de l'Église, il m'est avis que c'est tout un, et qu'il n'en faut pas faire difficulté " (Jeanne d'Arc, proc.). » (795). Prendre quelques minutes pour prier pour les vocations sacerdotales.

- Le temps des vacances est l'occasion de retrouvailles et de rencontres nouvelles : parler de ce parcours de la foi à deux personnes.